

Des voix: Bravo!

Le très hon. M. Diefenbaker: Tout ce que je puis dire à ce sujet, c'est que le premier ministre n'a pas exprimé cette opinion à Hamilton. En fait, il a dit que les 22 jours consacrés au débat sur le drapeau avant la création du comité n'avaient pas été une perte de temps. Il s'est vanté alors des réalisations de son gouvernement. Il a déclaré que rien n'avait été vraiment perdu parce que nous aurions eu des vacances à ce moment-là si la Chambre n'avait pas siégé.

On soutient aussi que les séances du Parlement coûtent des millions de dollars au Canada. Monsieur l'Orateur, les députés reçoivent leur traitement que la Chambre siège ou non et le coût hebdomadaire total ne se chiffre point par des centaines de dollars. J'ai parlé du coût et des résultats. Le premier ministre l'a clairement établi quand il a donné le détail des réalisations sensationnelles de son gouvernement. Afin qu'il n'y ait aucune erreur possible et que tous puissent comprendre, lors de son entrevue avec M. Berton, il a dit ce qui suit:

A la Chambre des communes, nous avons consacré 23 jours au débat sur le drapeau. A mon avis, c'est trop long, mais durant ces 23 jours, normalement, nous nous serions ajournés et, par conséquent, bien que nous ayons consacré un long temps à cette question, nous n'avons pas ainsi sacrifié les travaux du Parlement.

Je désire remercier le premier ministre d'avoir fait cette déclaration claire et sans équivoque, qui précise la situation. J'ai déjà parlé de ce qui s'est passé au comité, et je ne répéterai pas ce que j'ai dit à ce sujet. Cependant, je désire signaler maintenant que nous, de ce parti, ainsi que tous les Canadiens, croyons en un drapeau canadien distinctif, mais nous soutenons que sur ce drapeau devraient figurer un Union Jack ainsi qu'une fleur de lis. Vous prétendez que le parti conservateur tente d'imposer son point de vue à une province. C'est faux; nous ne disons nullement à une province ou à un groupe de notre population ce qu'il devrait faire. Nous sommes des Canadiens qui plaçons l'intérêt de la nation avant tout, et nous demandons à la population du Canada de prendre cette décision.

Moi qui vous parle, j'ai une origine ethnique mixte. Je suis bien placé pour examiner la question sous ses deux aspects. D'un côté, je suis de descendance allemande et hollandaise. Mes ancêtres sont venus au Canada il y a 150 ans. Les Allemands ont contribué à l'essor de notre pays, en Nouvelle-Écosse, dans la région actuelle de Lüneburg, où ils se sont établis en 1750. Un grand nombre des loyalistes de l'Empire uni qui se sont établis dans l'Ouest et dans l'Est de l'Ontario étaient d'origine allemande ou hollandaise. Nous ne

[Le très hon. M. Diefenbaker.]

distinguons pas les gens selon leur descendance ethnique. Nous édifions plutôt le Canada.

Certains disent que l'Union Jack est un drapeau étranger. J'ai lu l'autre jour que tout drapeau sur lequel figurerait l'Union Jack serait un signe d'assujettissement, parce que c'est un drapeau étranger. Je ne répondrai pas à cet argument, mais je me contenterai de dire que ni le très honorable Mackenzie King ni M. St-Laurent n'ont jamais eu cette opinion. Pourtant, nous voulons effacer tout notre passé. C'est ce qu'on nous demande. On nous demande d'oublier l'héritage des missionnaires, explorateurs, pionniers et hommes d'État de race française, de supprimer l'héritage de Champlain, Frontenac, Lafontaine et Cartier, de supprimer l'héritage anglais au Canada.

Aucune autre race ne défend ce point de vue. Les Anglais et les Français sont venus ici parce que la liberté existait dans notre pays. Ils ont fondé ici un pays qui a été le premier à respecter la liberté religieuse dans tout ce qui constitue le Commonwealth aujourd'hui, le premier pays où l'esclavage fut aboli et le premier pays doté d'un gouvernement représentatif. Ce sont là des traditions qu'on nous demande d'effacer.

On nous demande de souscrire à la désunion en appuyant un drapeau qui divisera le pays encore davantage. De fait, le ministre des Transports (M. Pickersgill), souvent cité à la Chambre, s'est rendu compte que l'absence de l'Union Jack, sur un drapeau distinctif, créerait de la dissension puisqu'un compte rendu rapporte ainsi ses propos de Québec, le 2 février 1962:

Au dire de M. Pickersgill, l'Union Jack occupe une place trop importante dans l'histoire du Canada pour qu'on lui substitue un autre modèle de drapeau. Il a signalé que l'abandon de l'Union Jack comme élément du drapeau canadien pourrait créer un profond désaccord entre les Canadiens.

Sages paroles.

L'hon. M. Pickersgill: Sages ou non, elles n'étaient pas de moi.

Une voix: Encore une citation erronée!

Le très hon. M. Diefenbaker: Ma citation était tirée d'une dépêche de la *Presse canadienne*, mais ce n'est pas la première fois que l'honorable représentant répudie une de ses déclarations. J'ai dit qu'il avait exprimé une opinion sage et cela peut évidemment lui déplaire.

Le point de vue que nous avons adopté était celui de l'unité du pays. Je me souviens d'avoir entendu, le 30 juin dernier, un député faire l'apologie lyrique des trois feuilles d'érable. Ce drapeau serait, selon